

POL 1600 Politique au Canada et au Québec
Université du Québec à Montréal
Session Hiver 2012

**L'ébauche
ou l'esquisse de la
problématique choisie**

*Guide
et critères d'évaluation*

Professeur: André Lamoureux

Guide

L'ébauche ou l'esquisse de la problématique que vous avez choisie doit vous permettre de donner le coup d'envoi à la production de votre travail final. Elle vise surtout deux choses : tout d'abord, elle doit servir à bien cibler la question de fond posée par la problématique retenue tout en délimitant la question de recherche ainsi qu'un certain nombre de questionnements subsidiaires que vous voulez scruter; d'autre part, elle doit vous permettre de répertorier deux études de départ pertinentes et utiles relativement à la question traitée, de les décortiquer et d'effectuer le lien avec la question fondamentale que vous voulez étudier. Cette première production doit ainsi se faire le "promoteur" et "l'avocat" de manière argumentée de l'étude que vous désirez entamer. Elle vous servira aussi de point d'ancrage pour la poursuite du travail tout au long de la session. Il s'agit d'une production de départ, forcément incomplète, mais elle est capitale pour la poursuite des travaux car elle vous servira de boussole et de guide pour la suite des choses. Elle vous servira également pour la rédaction de l'introduction de votre travail final.

Les premiers cours vous ont déjà permis de choisir et de confirmer votre problématique. À partir du moment où ce choix est effectué, il faut donc articuler de manière plus systématique ses intentions et le cheminement que l'on veut suivre pour arriver à ses fins. D'où l'idée de cette première articulation de votre projet.

Dans une première partie, l'ébauche préliminaire de votre projet de fin d'études doit d'abord servir à **présenter** et à **soutenir** de manière articulée **le problème de fond** posé par votre étude. Vous devez d'abord présenter la problématique choisie en insistant sur son acuité et sa portée. Vous pouvez le faire en vous appuyant également sur son actualité et un début de revue de la littérature. Une fois fait, vous soumettez de manière plus articulée le problème de fond que vous estimez être posé. **Vous le faites en formulant la question de recherche**. Vous le faites donc sous forme de piste de recherche ou de fil conducteur qui soutiendra votre analyse tout au long du travail. Une fois ce problème posé et la question de recherche affinée, vous pouvez soumettre aussi un certain nombre de questionnements complémentaires pouvant nourrir la recherche et l'articulation du travail

Dans une deuxième partie, vous devez produire une **bibliographie commentée pertinente** relative à votre projet de fin d'études. Il s'agit des premiers éléments bibliographiques à utiliser, le point de départ de votre revue de littérature. Cette bibliographie et toutes les sources de

documentation que vous utiliserez en cours de route seront bien entendu enrichies au fur et à mesure que votre projet avancera. Dans le cadre de cette ébauche, vous devrez faire état d'un minimum de **deux références bibliographiques**. Chaque référence devra faire l'objet d'un **court résumé** et d'une explication de **son lien avec la question choisie** (voir l'exemple qui suit). Vous devez expliquer en quoi et comment chacune de ces références vient soutenir votre argumentation et votre propos pour la réalisation de votre recherche. **Cela veut dire que vous devez trouver des études, des articles scientifiques, des livres ou des chapitres de livres, des rapports officiels ou tout autre ouvrage spécialisé sur la problématique en cause. Les articles de magazines ou de journaux ne sont pas acceptés.** Il ne faut pas confondre non plus des études, des livres, des rapports ou des articles scientifiques avec des sites Internet. Vous pouvez bien sûr répertorier de tels documents dans certains sites spécialisés mais ce sont ces documents que vous devez commenter et non les sites où vous les aurez trouvés. Vous devez donc trouver sur ces sites des **études substantielles** tout en indiquant la source complète.

Les quelques pages qui suivent vous présentent un exemple d'esquisse de problématique que je vous ai construite de manière à vous guider concrètement dans votre cheminement.

Critères d'évaluation

- ▶ Articulation d'ensemble de la problématique et pertinence des questions soulevées : **5 points**
- ▶ La bibliographie commentée : **4 points**
 - Pour chaque référence :**
 - Qualité du résumé : **1 point**
 - Articulation du lien avec la recherche à effectuer : **1 point**
- ▶ Français écrit : **1 point**
 - Retrait de 0.1 point pour chaque faute au-delà de 5 (orthographe, syntaxe, ponctuation)

Autres consignes :

- * Police : Times Roman 12 points (pour le corps du texte).
- * Interlignes :
 - pour la présentation de la problématique, de 1,3 à 1,5.
 - pour le résumé de chaque élément bibliographique et le lien à établir, simple interligne.

Ébauche de problématique - exemple

Dénatalité et immigration au Québec

La société québécoise, comme la plupart des sociétés occidentales, fait face actuellement à un véritable défi démographique. Depuis les trente dernières années, toutes les données relatives concernant les transformations, et les tendances des mouvements de la population ont été bouleversées. La transition démographique qu'a connue le Québec a pris l'allure d'une véritable « révolution démographique ». En effet, au cours des années 1980-1990, celle-ci a entraîné un affaissement du taux de natalité, le Québec devenant l'une des sociétés occidentales ayant le plus faible indice synthétique de fécondité. Par exemple, celui-ci s'établissait à 1,415 en 1988¹. Ce faible indice ne permet d'ailleurs plus d'assurer le seuil de renouvellement des générations. Il entraîne un processus inévitable de vieillissement de la population dont les impacts sont multiples. Ce bouleversement démographique au Québec, bien qu'un « sursaut » de la natalité semble s'être dessiné au cours des dernières années, génère donc des problématiques sociales nouvelles et nourrit toute une série de questionnements au plan politique.

Malgré la légère remontée de la natalité qui se manifeste actuellement au Québec, il demeure pratiquement impossible pour le Québec de redresser son niveau de natalité en une courte période de temps de façon à rétablir le seuil de renouvellement des générations. Conséquemment, une question centrale se pose de plus en plus quant aux mesures à privilégier de façon à temporiser ou amenuiser les effets de cette chute de la natalité qu'a connue le Québec au cours des trente dernières années. Cette question concerne l'option d'une immigration accrue comme avenue possible pour tenter de contrebalancer la chute de la natalité. En d'autres mots, doit-on favoriser le recours à une immigration accrue pour contrer la dénatalité comme l'a souvent soutenu le démographe Victor Piché?² Doit-on, diront certains, plutôt favoriser des mesures favorisant le soutien aux familles? Ce dilemme a été au cœur des débats politiques au Québec depuis les années 1980. Certains acteurs politiques et spécialistes privilégient cette avenue tandis que d'autres s'y opposent en prônant davantage la mise en œuvre d'une politique ouvertement nataliste. Quoi qu'il en soit, cette option d'une plus grande ouverture en direction de l'immigration se pose toujours. La présente recherche a donc pour but de scruter cette problématique.

¹ Voir Institut de la statistique du Québec, « Taux de fécondité selon le groupe d'âge de la mère, indice synthétique de fécondité et âge moyen à la maternité, Québec, 1951-2010 », Section *Démographie, Naissances et décès*, [En ligne], http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/naisn_decés/naissance/402.htm, page consultée le 18 août 2011.

² Voir entre autres le texte de Victor Piché intitulé « Le discours démo-politique au Québec : inclusion ou exclusion? », *Sociologie et sociétés*, vol XXIV, no 2, automne 1992, 143-149

Toutefois, avant d'examiner quelque piste d'intervention politique que ce soit en ce domaine, il demeure néanmoins nécessaire d'élucider certaines dimensions fondamentales du problème, notamment les facteurs essentiels permettant de comprendre ce processus de dénatalité. En effet, l'analyse des facteurs explicatifs suscite quelques questionnements fondamentaux et éclaire toute prise de position éventuelle. Par exemple, peut-on soutenir que cette chute de la natalité est la résultante d'un changement en profondeur de la société? D'un problème d'arrimage, à notre époque, entre la configuration du monde du travail et le fait d'avoir des enfants? D'une contradiction entre la production économique et reproduction biologique? La société globale et l'État sont-ils déconnectés des nouvelles conditions et modes de vie de la société urbaine contemporaine? Si ce changement profond de société est réel, une immigration accrue peut-elle vraiment contrecarrer cette tendance à l'affaissement de la natalité? Peut-elle jouer un rôle positif? D'autre part, une plus grande ouverture en direction de l'immigration ne soulève-t-elle pas une toute autre problématique, soit celle de l'intégration des immigrants dans la société québécoise. Or, les exigences que suppose cette intégration sont à la fois économiques, sociales et culturelles, comme le démontre la littérature spécialisée en ce domaine.

Une fois tous ces éléments fondamentaux décortiqués, la réflexion débouchera sur les choix et les pistes d'action à privilégier au plan politique. Quelle est la réponse des gouvernements et des corps publics (le système de santé, le monde du travail, etc.) face à ce bouleversement majeur? Leur réponse est-elle conséquente? Les nouvelles mesures sociales et les programmes de soutien aux familles mis en œuvre au cours des dernières années sont-ils efficaces? Doit-on favoriser davantage la conciliation travail-famille? Les arguments militant en faveur d'une plus grande ouverture du côté de l'immigration résistent-ils à l'analyse? À ce sujet, quelles sont les positions de l'État, des entreprises et des principaux acteurs politiques impliqués? Voilà autant de questions d'ordre politique et social qui méritent d'être posées et scrutées.

En bout de ligne et en guise de synthèse, notre recherche débouchera sur des axes d'intervention à privilégier dans la société québécoise en lien avec ce fil conducteur de la recherche et en tenant compte de l'ensemble des données et dimensions étudiées.

Bibliographie commentée

1. LAPIERRE-ADAMCYK Évelyne, « Les causes de la sous-fécondité des pays industrialisés » dans HENRIPIN Jacques, La population du Québec, d'hier à demain, Montréal, P.U.M., 1991, p.35-43

Dans ce livre consacré à l'évolution de la population du Québec d'hier à demain, Évelyne Lapierre-Adamcyk explique que les multiples recherches produites jusqu'à maintenant à propos du processus de dénatalité affectant les sociétés industrialisées n'ont pas été en mesure de déboucher sur une « théorie générale » permettant d'expliquer ce phénomène. Toutefois plusieurs facteurs communs à ces sociétés semblent ressortir. Le texte de ladite démographe traite d'abord des modalités et mécanismes qui ont accompagné le processus de dénatalité, notamment dans le cas du Québec. La dernière section aborde quant à elle les « explications » du processus de baisse de la fécondité. Elle met en lumière plusieurs facteurs corroborés par plusieurs autres études.

Cette étude d'Évelyne Lapierre-Adamcyk a un lien direct avec la problématique que nous désirons fouiller. Elle permet de mieux comprendre la façon dont le processus de dénatalité s'est manifesté dans les sociétés industrielles. La section traitant des mécanismes de régulation de la fécondité auxquels les femmes et les couples ont eu recours à travers le temps est moins instructive. Toutefois, le développement de l'auteur concernant les « causes » de la sous-fécondité l'est particulièrement. Tour à tour, certains facteurs majeurs sont mis en évidence : on pense ici à l'urbanisation, à la généralisation de l'instruction, au recul des valeurs religieuses et à la montée de l'individualisme. Toutes ces explications nous seront très utiles, non seulement pour appuyer la première partie de notre travail mais aussi pour l'analyse du débat quant aux pistes d'action à privilégier dans nos sociétés contemporaines.

2. TABOADA LEONETTI Isabelle, « Intégration et exclusion dans la société duale . Le chômeur et l'immigré » Revue internationale d'action communautaire, no 31, printemps 1994, p.93-103

Isabelle Taboada Leonetti est chercheure au CNRS en France. En 1994, elle était rattachée à l'unité de recherche « migrations et sociétés ». Dans cette contribution scientifique très instructive, celle-ci tente de comparer la situation des immigrants à celle des chômeurs dans le processus global d'intégration et d'exclusion sociale. Sur ce plan, selon son analyse, les immigrants seraient parmi les plus durement touchés par le phénomène d'exclusion sociale dans la société duale contemporaine. De manière à contrer cette exclusion, explique-t-elle, trois niveaux d'intégration doivent être satisfaits : tout d'abord, l'intégration économique; ensuite, l'intégration dans le tissu social et enfin, l'intégration normative et symbolique. L'intégration économique se mesure par le niveau de ressources auxquelles a accès l'immigrant et par son insertion dans le monde de la production et du travail. Le revenu devient l'indicateur de départ essentiel. Au deuxième plan, l'intégration sociale intervient. Pour s'intégrer socialement, explique Taboada Leonetti, l'immigrant doit, en référence au modèle durkheimien, dépasser le

stade de la « solidarité mécanique » et atteindre celui de la « solidarité organique » en tissant des liens sociaux multiples dans les différents réseaux complexes que connaissent les sociétés industrialisées. Enfin, l'adhésion aux systèmes de valeurs d'une société, à ses idéaux et modèles culturels, à sa culture d'ensemble ainsi qu'à son système normatif, contribue à cristalliser la pleine intégration de l'immigrant à la société d'accueil. Voilà la troisième et nécessaire condition d'une pleine intégration.

Ce texte constitue une référence de base essentielle pour notre analyse. Bien qu'il ait été construit en référence à la situation française, son modèle théorique est tout à fait pertinent en ce qui concerne l'atteinte des conditions d'une réelle intégration des immigrants au Québec. En effet, on peut soutenir l'option d'une augmentation de l'immigration pour contrebalancer partiellement la faible fécondité de la société québécoise mais le défi ne peut s'arrêter là. Il faut, en effet, non seulement accepter les immigrants mais aussi dégager pleinement les ressources et les moyens de façon à les intégrer à la société québécoise; au plan économique, au plan social tout comme au plan culturel et symbolique. Ce dernier aspect culturel et symbolique est capital dans le cas du Québec dans la mesure où la société québécoise en est une très majoritairement francophone. Notre étude se penchera donc sur l'opportunité de hausser les quotas d'immigration au Québec mais elle le fera en examinant tout autant la problématique de leur intégration soutenue et harmonieuse. Elle seule peut être un gage de succès de toute option privilégiant une plus grande ouverture en direction de l'immigration.